

Agrippa d'Aubigné, Les Tragiques (1577-1616)

Les Tragiques sont une œuvre violente et engagée, qui dénonce les horreurs des guerres de Religion, mais du côté protestant. Dans le septième et dernier chant, « Jugement », le poète affirme l'impossibilité, pour tous les criminels, d'échapper au châtement divin.



Pieter Bruegel l'Ancien
(vers 1525-1569),
Le Triomphe de la Mort
(vers 1562), détail,
huile sur panneau
(Musée du Prado, Madrid).

- 1 Qui se cache, qui fuit devant les yeux de Dieu ?
Vous, Caïns¹ fugitifs, où trouverez-vous lieu² ?
Quand vous auriez les vents collés sous vos aisselles,
Ou quand l'aube du jour vous prêterait ses ailes,
5 Les monts vous ouvriraient le plus profond rocher,
Quand la nuit tâcherait en sa nuit vous cacher,
Vous encendre³ la mer, vous enlever la nue,
Vous ne fuirez de Dieu ni le doigt ni la vue.
Or voici les lions de⁴ torches acculés,
10 Les ours à nez percé, les loups emmuselés⁵.
Tout s'élève contre eux ; les beautés de Nature,
Que leur rage troubla de venin et d'ordure,
Se confrontent en mire⁶ et se lèvent contre eux :
« Pourquoi, dira le feu, avez-vous de mes feux
15 Qui n'étaient ordonnés qu'à l'usage de vie
Fait des bourreaux, valets de votre tyrannie ? »
L'air encore une fois contre eux se troublera,
Justice au Juge saint, trouble⁷, demandera,
Disant : « Pourquoi, tyrans et furieuses bêtes,
20 M'empoisonnâtes-vous de charognes de bestes

1. Les criminels sont comparés à Caïn, qui tua son propre frère.

2. Refuge.

3. Entourer. *La mer et la nue* sont sujets des verbes dans ce vers.

4. Par.

5. À qui on a mis une muselière. Les animaux représentent ici les tyrans vaincus, associés aux *Caïns fugitifs*.

6. Se voient dans un miroir.

7. Adjectif apposé au mot *air* (v. 17).